

Bonjour,

Nous vous invitons à lire ces extraits du livre de Benjamin Creme « L'Art de la Coopération ». Vous constaterez en parcourant la table des matières l'incroyable nombre de sujets fascinants qu'aborde Monsieur Creme dans cet ouvrage.

Nous sommes convaincu que cette lecture vous aidera dans votre évolution spirituelle et vous incitera à vous procurer ce livre de plus de 310 pages.

Pour ce faire, visitez notre site à www.taraquebec.org

Le responsable

BENJAMIN CREME

L'ART DE LA COOPÉRATION

Traduit de l'anglais

Partage Publication
Share France, association loi 1901
BP 242, 42014 Saint-Etienne Cedex 2, FRANCE

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE..... 11

PREMIÈRE PARTIE

L'ART DE LA COOPÉRATION

L'art de coopérer Article du MAÎTRE	17
La coopération Article du Maître.....	19
La nécessité de la coopération Conférence.....	22
La surproduction	25
Le conditionnement	27
La bonne volonté, aspect divin	28
Le rêve américain.....	30
Vous appelez cela la liberté ?	32
Des réalisations	36
Une existence subhumaine.....	39
Inculquer la coopération aux groupes	41
Des super-robots	43
L'art de la coopération <i>Questions et réponses</i>	47
Coopérer dès le berceau	47
De justes relations	50
Le sport et la coopération.....	54
La coopération en politique et en économie	55
La peur de manquer	59
Une maturité nouvelle	60
Les États-unis et la compétition	64
L'énergie d'amour	68
La coopération et le travail de groupe	71
La motivation	76
L'opportunité de service	81
Le détachement	84
Comment inculquer une attitude coopératrice.....	86
Coopération et flexibilité.....	89
Le libre arbitre	95
Compétition <i>versus</i> coopération	97

DEUXIÈME PARTIE

LE PROBLÈME DU MIRAGE

Le mirage <i>Article du Maître</i>	101
Le problème du mirage <i>Conférence</i>	104
L'impatience, un mirage important	105
Le mirage de la taille.....	106
Les écueils de l'organisation	108
Mirage et évolution	109
Prendre conscience de ses mirages	110
La critique, un mirage destructeur	112
Le mirage de masse	114
La maîtrise de la parole	116
Le problème du mirage <i>Questions et réponses</i>	119
Un organisme plutôt qu'une organisation	119
Mettre l'accent sur les priorités	128
Le mirage destructeur de la critique	131

Le mirage des groupes américains	140
De fausses <i>persona</i>	145
« Porter une cagoule »	150
Comment vaincre les mirages	152
Le courage et le détachement	162
Le mirage et l'initiation de groupe	168
Exigences requises pour l'initiation de groupe	180
Une explosion de mirages <i>Conférence</i>	186

TABLE DES MATIÈRES

309

Rencontres avec les Maîtres	189
Les nombreux déguisements de Maitreya	191
Le manque d'intuition spirituelle	195
Une explosion de mirages <i>Questions et réponses</i>	199
La réponse du cœur de préférence à celle	
du mental	199
Courir après Maitreya	203
Les rayons et les mirages	205
Les rayons de l'âme	215
Comment les Maîtres enseignent	217
Appendice <i>Courriers des lecteurs</i>	222
L'anneau perdu	223
L'anneau retrouvé	224
Une histoire identique	226
Un invité	228
Une promesse est une promesse	232

TROISIÈME PARTIE

L'UNITÉ

Le besoin d'unité <i>Article du Maître</i>	235
L'unité <i>Article du Maître</i>	238
L'unité — le but de la vie <i>Conférence</i>	240
Le besoin d'unité	241
L'unité est une qualité de l'âme	246
Tous les hommes recherchent l'unité	252
Le dévouement	253
L'autosatisfaction	255
L'interconnection de tous les atomes	256
L'unité — le but de la vie <i>Questions et réponses</i>	263
L'unité dans la diversité	263
Le consensus	267
La priorité	272
La confiance	274
Le discernement	278
L'unité de groupe	286
La méditation de transmission	291
Une prière pour le nouvel âge	293

La Grande Invocation.....	295
Ouvrages de Benjamin Creme	296
Partage international.....	300
Index	301
Table des matières.....	307

PREMIERE PARTIE

L'ART DE LA COOPÉRATION

L'art de coopérer

par le Maître —, à travers Benjamin Creme

De plus en plus, les hommes s'aperçoivent de la gravité des problèmes auxquels ils sont aujourd'hui confrontés. Sur tous les fronts, politique, économique et social, ces problèmes se multiplient, avec leur cohorte de tribulations et de déchirements. Si l'on y ajoute la dégradation de l'environnement, engendrée par l'attitude arrogante de l'homme envers la nature et ses ressources, l'avenir de l'humanité paraît plus sombre encore. Ainsi se fait jour la prise de conscience que la vie humaine est en péril, et qu'il faut faire quelque chose de radical avant qu'il ne soit trop tard. Que peut donc bien faire l'homme pour échapper au désastre ? Quelles mesures peut-il prendre, ne serait-ce que pour atténuer la menace qui pèse sur lui ?

La réponse à cette question est relativement simple mais, semble-t-il, difficile à saisir pour les hommes, prisonniers qu'ils sont des méandres de leur propre conditionnement. Les hommes doivent se libérer du poison de la compétition, ils doivent percer à jour le mirage qu'elle constitue et, percevant l'unité du genre humain, embrasser la coopération pour le **18** bien général. Seules la coopération et la justice sauveront les hommes de la catastrophe qu'ils ont eux-mêmes engendrée ; seules la coopération et la justice leur assureront un avenir. Dans de telles conditions, l'homme n'a guère d'autre option que d'accepter que la coopération représente la clé de son salut.

Une potion magique

Quand les hommes pratiqueront la coopération plutôt que la compétition, ils s'apercevront qu'une potion magique fait son apparition dans leur vie. Ils seront surpris de la facilité avec laquelle les problèmes les plus tenaces trouveront une solution, et s'émerveilleront de voir les actions les plus simples faire reculer les limites du possible : par la coopération, et par elle seule, les hommes apprendront le véritable art de vivre. Ainsi en sera-t-il, et ainsi les hommes apprendront-ils à apprécier la beauté de relation que seule la coopération peut leur accorder. Par la coopération, la nouvelle civilisation se construira, la nouvelle science se révélera, la nouvelle compréhension se manifesterá. Ainsi les hommes grandiront-ils ensemble dans la découverte de leur divinité. Ainsi connaîtront-ils la joie et le bonheur de vivre ensemble en unité.

La Fraternité manifestée

Les Maîtres, vos Frères aînés, ne sont pas des novices en matière de coopération. Dans tout ce qu'ils font, la coopération occupe une place centrale. Il ne pourrait en être autrement dans la Fraternité manifestée, où le chancre de la compétition est inconnu. Nous formons sincèrement le vœu que les hommes apprennent l'art de la coopération, et à cette fin nous **19** ferons office de mentors, enseignant par l'exemple. Si libératrice est la coopération qu'il y a de quoi s'étonner, n'est-ce pas, que les hommes aient tant tardé à apprendre ses joies.

L'ère de la compétition touche presque à sa fin. Avec sa disparition, la violence et la guerre, la faim dans un monde d'abondance, la cupidité et la séparation s'effaceront également des mémoires. A la place de ces fléaux émergera une coopération bénie, pour garantir aux hommes leur divinité essentielle. Ainsi en sera-t-il, et ainsi les hommes en viendront-ils à comprendre une autre facette de la nature de Dieu.

(Partage international, sept. 2000)

La coopération

par le Maître —, à travers Benjamin Creme

L'humanité, aujourd'hui, est sur le point de faire un grand bond dans l'avenir, un avenir où l'homme manifesterait sa nature essentiellement divine. Quoiqu'il en soit lui-même peu conscient, l'homme a passé, et continue de passer, les tests qui lui permettront de recevoir en pleine maturité la connaissance et les pouvoirs dont il a besoin pour façonner son avenir.

A l'heure actuelle, il est probable que cette réalité n'apparaît clairement qu'à la vision intérieure des Guides de la race, mais il en est ainsi, et c'est de bon augure pour l'époque qui s'amorce. Où que les hommes se rassemblent aujourd'hui, une conscience nouvelle de l'urgence des problèmes se fait jour, accompagnée d'un sens accru des responsabilités humaines envers la planète et ses royaumes.

20

La maturité de l'homme

Ce n'est que maintenant, après une éternité de lutte pour la survie et le progrès, que l'on peut considérer que l'homme a atteint sa maturité, maturité qui nous est bien perceptible, quoique bien cachée à l'homme lui-même.

L'opportunité s'offre maintenant d'une avancée majeure pour l'humanité, avancée qui dépasse de loin, par sa rapidité et par ses dimensions, toutes celles qui l'avaient précédée. Alors que, jusqu'à présent, une progression lente et stable paraissait souhaitable et même préférable, un rythme nouveau et dynamique se crée actuellement, qui par sa puissance projettera l'humanité dans l'avenir sur une vague de changement global. Si grandes sont les tensions, dans le monde divisé d'aujourd'hui, que seul un rapide changement de direction permettra d'éviter une catastrophe. Un tel changement, à n'en pas douter, posera à beaucoup d'hommes des problèmes d'adaptation, mais bien plus nombreux encore seront ceux qui l'accueilleront comme l'opportunité d'une nouvelle vie.

Nous qui travaillons dans les coulisses, nous sommes pleinement confiants, certains que l'humanité entreprendra cette transformation radicale de ses structures. Celles-ci ne répondent plus aux besoins des hommes, et entravent l'émergence du nouveau. Dans ce contexte nous observons et nous guidons, veillant sur tout.

Petit à petit, une conscience nouvelle éveille l'humanité à ses besoins intérieurs. Bien que le

vieil esprit de compétition ait la vie dure, un nouvel esprit de coopération commence également à se manifester. Ceci augure bien de l'avenir, car c'est seulement par **21** la coopération que l'humanité survivra ; c'est seulement par la coopération que la nouvelle civilisation sera construite ; c'est seulement par la coopération que les hommes pourront connaître et manifester la vérité intérieure de leur divinité.

La coopération est la résultante naturelle de relations justes. De même, les relations justes sont la conséquence d'une sage coopération. La coopération est la clé de tout effort de groupe couronné de succès, elle est une manifestation de la divine volonté de bien. Sans la coopération rien de durable ne peut être réalisé, car elle permet la synthèse d'une grande diversité de points de vue.

La magie de la coopération

Coopération est synonyme d'unité. L'unité et la coopération sont les tremplins de l'avenir, offrant à tous les hommes l'assurance de l'accomplissement. De grandes réserves d'énergie restent dormantes au sein de l'humanité, n'attendant que la magie de la coopération pour se manifester.

La compétition va à l'encontre de l'ordre naturel ; la coopération libère en l'homme la bonne volonté. La compétition n'a d'autre préoccupation que le soi personnel, alors que la coopération œuvre au plus grand bien de tous.

La compétition conduit à la séparation, origine de tous les péchés ; la coopération mêle et unit entre elles les fibres multicolores qui constituent la trame de l'unique vie divine.

La compétition a conduit l'homme au bord du précipice ; seule la coopération l'aidera à retrouver son chemin. **22** Les tenants du passé aiment la compétition ; les tenants de l'avenir embrassent avec joie la divine coopération.

La population du monde peut se diviser en deux catégories : ceux qui rivalisent, et ceux qui coopèrent.

Purifiez votre cœur des souillures de la compétition ; ouvrez votre cœur aux joies de la coopération.

(Share International, déc. 1984)... [...]

Coopérer dès le berceau

La coopération est tout d'abord un état d'esprit. Comment éduquer les enfants dans ce sens ?

La coopération doit être instaurée à un moment ou à un autre, le moment le plus favorable étant la petite enfance. Pour cela, il est nécessaire que les parents y croient eux-mêmes, qu'ils soient suffisamment tournés vers l'âme pour considérer la coopération comme la meilleure façon de vivre, non seulement au sein de la famille, mais aussi à l'extérieur.

La plupart des parents découvrent, lorsqu'ils envoient leur petit William ou leur petite Nancy au jardin d'enfant ou à l'école maternelle, que l'enfant s'adapte facilement ou au contraire ne s'adapte pas. S'il s'adapte, c'est généralement parce qu'il n'a pas un esprit trop compétitif et qu'il a déjà appris quelque peu à coopérer. Il comprend qu'à l'heure du déjeuner il faut se tenir tranquille et ne pas jeter trop de nourriture autour de soi. Lorsque l'on joue dans le sable ou dans l'eau avec les autres, on peut le faire dans un esprit de rivalité, en éclaboussant ses voisins ou en leur jetant du sable, et éprouver beaucoup de plaisir à être le plus fort, ou bien,

au contraire, coopérer et trouver dans le jeu partagé un plaisir peut-être moins excitant mais beaucoup plus durable.

C'est quelque chose que les parents doivent apprendre à leurs enfants. Le premier-né est facile parce qu'il n'a pas de rival, mais dès qu'un second enfant arrive, une certaine rivalité s'installe. L'aîné se dit : *« J'étais le trésor de maman et la prunelle des yeux de papa, et ce sale gosse est venu me voler leur affection, leur temps et leur attention. C'est profondément injuste. »*

La jalousie et la rivalité sont fondées sur la peur. Elles sont le résultat d'un manque de confiance de l'enfant qui craint que ses parents l'aiment moins que les autres et qui se sent incapable de partager leur amour avec ses frères et sœurs. La plupart des gens trouvent très difficile de partager avec autrui l'amour d'un être cher. C'est un problème qui vient de l'enfance. Vous devez partager l'amour de vos parents avec vos frères et vos sœurs et si vous n'y parvenez pas, il vous sera très difficile, en tant qu'adultes, de partager l'affection d'un être cher avec quelqu'un d'autre. Vous voudrez que ceux qui vous aiment soient là uniquement pour vous, qu'ils fassent preuve d'un amour absolu, total, fixé sur vous. Qu'ils puissent souhaiter partager leur affection avec d'autres vous paraîtra terrible, sacrilège. La plupart d'entre nous n'avons pas reçu une éducation suffisante dans ce domaine et nous ne sommes pas assez tolérants, assez coopératifs, pour sortir de ce cycle de compétition qui a commencé au cours de notre enfance. Cela se retrouve partout. On le voit à la télévision, au cinéma. Cette façon de s'accrocher afin d'être sûr de recevoir tout l'amour et toute l'affection que nous désirons et dont nous avons besoin, est tout à fait dans l'air du temps.

C'est pourquoi la compétition est si répandue, de même que le stress. Les gens meurent beaucoup plus tôt qu'ils ne le devraient, à cause du stress engendré par la compétition qui tue toute spontanéité dans la vie. La plupart des individus se contentent d'une attitude passive, ils ne sont pas impliqués dans la vie, n'y jouent aucun rôle. Ils ne peuvent que réagir émotionnellement face aux événements, faire leur travail, sans jamais créer quelque chose excepté, peut-être, des enfants.

Il est extrêmement difficile de coopérer. Essayer d'apprendre le sens de la coopération aux enfants implique une décision volontaire de la part des parents. La coopération est une qualité de l'âme ; c'est l'énergie de la bonne volonté s'exprimant sur le plan social. Vous possédez cette qualité ou vous ne la possédez pas.

Il est vraiment nécessaire d'inculquer la coopération mais c'est aux parents de le faire ; ce sont eux qui devraient commencer. Bien sûr, chaque groupe devrait considérer qu'il fait sa propre éducation, que chaque membre du groupe est impliqué dans un processus d'auto-éducation. Personne dans cette salle ne peut se dire que son éducation est achevée – elle devrait se poursuivre de la naissance jusqu'à la mort – mais beaucoup de gens pensent qu'étant donné qu'ils sont allés à l'école, ils ont reçu une éducation suffisante et ils s'en tiennent là. Ils n'essaient jamais de poursuivre leur éducation par eux-mêmes et d'élargir leur conscience. Une immense opportunité va s'offrir à l'humanité dans ce domaine dès qu'elle prendra les premières mesures visant à changer les structures politiques et économiques. On verra alors la coopération apparaître partout parce que les gouvernements coopéreront, de même que les grandes institutions et les nations en tant que telles. Il sera alors beaucoup plus facile pour les individus de coopérer ; cela semblera tout naturel.

De justes relations

Dans la société très compétitive qui est la nôtre, comment créer des conditions qui puissent permettre aux jeunes générations de cultiver leurs dons ? Comment communiquer avec elles ? Cette question me vient à l'esprit à cause de l'idée généralement admise que les nouvelles générations nous inciteront à coopérer.

Si c'est vraiment le cas, si nous sommes prêts à faire confiance aux jeunes générations afin qu'elles nous aident dans ce sens, vous pouvez être certains que les conditions qui leur permettront de nous montrer comment coopérer sont déjà en place. Comme je l'ai déjà dit, les enfants se disputent généralement l'amour et l'attention de leurs parents. J'ai souligné la nécessité *d'enseigner* aux enfants l'art de la coopération et je crois que c'est tout à fait possible. Mais je ne pense pas que la coopération puisse s'enseigner aux adultes. On se livre à la compétition ou bien l'on coopère. Il ne s'agit pas d'un mouvement qui irait de la compétition vers la coopération, mais d'une nouvelle approche de la vie, d'un changement venant du cœur.

La base de la compétition est essentiellement la peur. Nous voyons l'autre comme un ennemi potentiel, quelqu'un qui peut nous nuire, qui nous inspire de la crainte, quelqu'un qui nous rappelle notre père ou notre grand-père que nous n'aimions pas, quelqu'un qui nous menace d'une manière ou d'une autre. Par contre, s'il existe en nous une totale confiance, une totale acceptation de la vie que nous avons vécue et que nous vivons aujourd'hui, la crainte, et la compétition qui en découle, ne se manifesteront pas. Nous nous montrons tels que nous sommes, en bien ou en mal. Si nous agissons en tant qu'âme en incarnation, inévitablement et quelque soit notre niveau d'évolution, la coopération qui est une qualité de l'âme se manifestera.

C'est ce qui se passe pour le jeune enfant qui ne s'est pas encore heurté à l'esprit de compétition d'un frère ou d'une sœur. Il existe chez lui une acceptation totale de chaque instant, une totale présence au monde. Il a des parents beaux et aimants, toujours prêts à lui accorder leur attention. Il ressent cela comme un état de félicité qui malheureusement disparaît sitôt qu'il commence à penser : « *Je veux maman. J'ai besoin de papa. Je déteste celui qu'on appelle mon grand frère. Je ne peux supporter qu'il vienne me séparer de maman ou de papa* ». Et l'enfant plus âgé éprouve le même genre de sentiment à l'égard du plus jeune.

La conscience de l'âme, le sens du Soi, existe ou n'existe pas. S'il existe, la compétition ne se manifeste pas. La compétition vient avec la peur : la peur d'être privé de quelque chose, la peur que quelqu'un vienne troubler ce sentiment de totale acceptation, d'unité avec tout ce qui existe. Il s'agit d'un sentiment permanent qui peut, selon le niveau d'évolution atteint, être interrompu de temps en temps. C'est un état dans lequel ce que nous appelons Dieu se manifeste chez un être humain sur le plan physique. Aussi longtemps que dure cette unité, la compétition ne peut apparaître parce qu'il n'existe aucune crainte. Lorsque nous parlons de la compétition et de la coopération, nous parlons en fait de la peur et de l'absence de peur.

La coopération est le résultat de l'absence de peur et il faut l'enseigner à l'enfant. On doit lui montrer *par l'exemple* comment coopérer, comment manifester la qualité de l'âme que nous appelons coopération et qui exprime notre aspect divin dans la vie de tous les jours. Seul l'exemple peut influencer sur l'enfant. Chaque enfant imite ses parents, marche derrière eux, fait exactement ce qu'ils font, parle comme eux, les imite dans leur approche de la vie et des autres.

Lorsque nous parlons de la responsabilité qui nous incombe d'éduquer nos enfants dans le

sens de la coopération, nous devons nous connaître nous-mêmes. Nous devons manifester ce que nous sommes réellement, une âme en incarnation. Le Maître affirme : « *La population du monde peut se diviser en deux catégories : ceux qui rivalisent et ceux qui coopèrent.* » Cela ne distingue pas ceux qui croient à un certain type de système économique tourné vers la compétition de ceux qui n'y croient pas. Croire à tel système ou non n'est que le résultat de quelque chose de plus profond.

Pour le Maître, il y a ceux qui ont peur et ceux qui n'ont pas peur. Si vous avez peur, il est inévitable que vous entriez en compétition avec les autres. Cela peut être dans le domaine économique, mais tout aussi bien dans les relations humaines et vous instaurez alors de mauvaises relations avec vos semblables.

La coopération est quelque chose qui doit exister sur le plan physique. C'est une manière d'agir. Elle nécessite que vous soyez vous-mêmes, que vous exprimiez votre nature véritable. Cela se présentera différemment pour chacun parce que les âmes elles-mêmes sont différentes ; elles sont individualisées et leurs rayons d'énergie sont différents. La manière de coopérer sera donc différente mais on pourra toujours y reconnaître de justes relations....
[...]

DEUXIEME PARTIE

LE PROBLÈME DU MIRAGE

Le mirage

par le Maître -, à travers Benjamin Creme

De tous les problèmes auxquels l'humanité est confrontée, il n'en est point de plus grand que celui du mirage. Il est à la base de toutes les difficultés et de tous les dangers qu'affrontent les hommes, et maintient en esclavage la grande majorité d'entre eux. Il est à l'origine de tout clivage et de toute division, à la source de toute forme de douleur et de souffrance. Il puise ses racines dans le passé lointain de l'humanité, et exerce sa domination sur tous, à de rares exceptions près.

En essence, le mirage trouve son origine dans le dispositif qui donne à l'homme sa sensualité et sa sensibilité, le corps astral ou émotionnel, et dans la propension humaine à s'identifier à son activité. Par une identification erronée avec ses sentiments et ses émotions, l'homme s'est entouré d'un épais brouillard d'illusion et d'irréalité, dans lequel il s'est perdu. C'est ce qui constitue le mirage au sein duquel la majorité des gens passent leur existence entière. Le mirage est l'illusion sur le plan des émotions ; il représente le principal obstacle sur la voie du progrès, pour les individus comme pour l'espèce humaine dans son ensemble. Il met une multitude d'erreurs de jugement sur le chemin de celui qui n'y prend garde, et son emprise s'exerce tout autant, si ce n'est davantage, sur le plus noble idéaliste que sur le cynique le plus endurci.

L'hérésie de la séparation

Pour s'attaquer au mirage, l'humanité doit reconnaître son fonctionnement, par lequel se crée et se perpétue l'hérésie fondamentale qui consiste à nous croire séparés. Tout ce qui tend à renforcer le sentiment de séparation résulte de l'action du mirage, tout ce qui

contribue à l'affaiblir œuvre à sa destruction. Le mirage réside dans la notion que les désirs de l'homme sont réels, qu'ils ont une validité et une finalité intrinsèques, alors qu'en vérité ils sont la cause de tous ses tourments : ni plus réels, ni moins éphémères que l'apparence de l'eau à l'horizon du désert.

Le désir de succès de l'aspirant bien intentionné trouble et ternit les actions qu'il entreprend ; quant à l'idéaliste, il considère son idéal comme le seul possible pour toute personne sensée.

Trop souvent, on voit l'absurdité de l'orgueil national entraîner des pays dans une aventure contraire aux intérêts de leurs propres peuples. Tels sont les effets du mirage, avec le désir de puissance et l'ambition qui le caractérisent. La lumière de la science a libéré le monde de certains mirages, mais en a créé d'autres à leur place : celui de la possession asservit la moitié de la planète, tandis que l'autre moitié connaît la faim et meurt dans la misère.

La lumière de l'âme

Avec le temps, l'humanité dépassera l'étape actuelle, et développera une perception plus juste de la réalité. Les innombrables mirages auxquels elle est aujourd'hui confrontée finiront par se dissoudre dans la lumière de l'âme humaine, qui sera invoquée et entrera en manifestation au cours du nouvel âge. Mais l'époque actuelle voit de nouvelles formes d'énergie influencer sur la vie des hommes, ce qui crée une situation de perplexité et de confusion. La tension accrue de cette période nourrit des mirages de peur et de destruction, engendrant toutes sortes d'explosions de violence.

Que peut-on faire pour libérer l'humanité d'une servitude si ancienne, inhérente en partie à la nature de la substance elle-même ? Comment l'homme peut-il se dégager de cette fausse identification et de la tyrannie des formes-pensées qu'il a lui-même créées ?

La réponse tient au déplacement de son centre d'attention du moi vers le groupe, et à une plus grande identification avec son âme, en relation avec toutes les âmes. La lumière de l'âme, agissant par l'intermédiaire du mental, est la grande dissipatrice du mirage, et le Bouddha a enseigné qu'il était possible de vaincre le désir en pratiquant la noble voie du milieu entre les paires d'opposés. Dans la lumière de l'âme, l'unité essentielle devient perceptible, les vagues astrales refluent, et l'aspirant parvient à la porte de l'initiation.

[Share International, avril 1984] ... [...]

Le problème du mirage, c'est que, lorsque nous y sommes plongé, nous ne le percevons pas. Nous n'avons aucune conscience de la nature illusoire de nos actes. C'est l'éternelle difficulté en ce qui concerne le mirage : il vous faut être en dehors, au-dessus de lui, pour le voir. Lorsque vous y êtes plongé, vous voyez simplement vos réactions émotionnelles, mais vous ne les reconnaissez pas pour ce qu'elles sont, pas plus que vous ne percevez leur caractère destructeur.

Après dix-sept ans de rencontres de groupes et vingt ans de tournées de conférences aux États-unis, il est encore nécessaire de parler des mirages les plus ordinaires, les plus simples, les plus évidents. On pourrait s'attendre à ce que les gens les reconnaissent d'eux-mêmes, mais ce n'est manifestement pas le cas. C'est la raison pour laquelle il me paraît utile d'aborder une fois de plus ce problème difficile à résoudre, mais lourd de conséquences en ce qui concerne l'évolution humaine.

Certains groupes répondent davantage et mieux au contact de leur âme et sont, par conséquent, d'un point de vue ésotérique, occulte, plus utiles à long terme pour le travail de la Hiérarchie. D'autres agissent davantage à partir du niveau de la personnalité. Bien qu'ils puissent se contenter de ce niveau et faire un travail efficace, du point de vue des Maîtres un groupe comme le nôtre a mieux à faire.

LE PROBLÈME DU MIRAGE

105

L'impatience, un mirage particulièrement important

Une vague d'énergies puissantes chasse les impuretés en chacun de nous. Ce processus fait apparaître au grand jour tous les mirages cachés. C'est la raison pour laquelle on assiste, au sein de nombreux groupes travaillant pour la Réapparition, à une véritable éruption de mirages.

Pour certains, l'attente de l'émergence de Maitreya devient trop longue. Ils se fâchent, s'impatientent, perdent leurs illusions, se découragent, s'éloignent, deviennent cyniques, frustrés, amers. En un mot, ils ont perdu la foi qu'ils avaient, une foi enracinée, en ce qui les concerne, plutôt dans une aspiration émotionnelle que dans l'intuition venant de l'âme. Ils sentent que cette foi s'est éteinte et cherchent quelqu'un à blâmer (en général moi-même). Ils devraient prendre du recul afin de restaurer leur équilibre nerveux.

Il existe aussi des personnes qui présentent un idéalisme de façade. En fait elles jouent un rôle, expriment une vision idéaliste d'elles-mêmes, et elles finissent par se sentir mal à l'aise dans ce rôle, cette « persona », qui ne repose sur rien de réel. Cette attitude mène à l'expression du mirage de la colère, et même de la haine, à l'égard de ceux qui les ont influencées et inspirées dans le passé. Elles oublient comment et pour quelle raison elles ont commencé à participer à ce travail.

Il existe également le mirage de la taille des organisations. J'appelle cela le mirage de l'organisation opposée à l'organisme. Il existe une tendance dans toutes les institutions et toutes les organisations à s'efforcer de devenir plus vastes, plus largement répandues, plus influentes. Il s'agit d'un puissant mirage. Dans le domaine commercial, dans les grandes sociétés, ce mirage existe aussi, mais il est naturel pour une grande société de vouloir devenir plus importante, plus riche, et plus puissante dans le domaine qui est le sien. Par contre, ce n'est pas le but, et ce ne devrait pas être la tendance, d'un groupe ésotérique ou occulte. Le rôle ultime de celui-ci est l'initiation de groupe¹.

Les groupes qui existent de par le monde n'ont même pas commencé à répondre aux quatre exigences de base requises pour l'initiation de groupe : avoir des relations de groupe non-sentimentales ; travailler avec les forces de destruction de manière constructive ; travailler comme une mini-hiérarchie ; et cultiver la puissance du silence occulte². Telles sont les exigences fondamentales pour l'initiation de groupe, but sous-jacent de la formation des groupes. Il y a longtemps que la Hiérarchie espérait pouvoir créer un groupe capable de répondre à la force magnétique d'une grande idée et de travailler sous son inspiration et en suivant ses conseils, afin de pouvoir réunir, pour la première fois depuis dix-huit millions d'années, les conditions requises pour l'initiation de groupe.... [...]

L'unité dans la diversité

On peut croire que l'unité est ennuyeuse. Cette impression est-elle susceptible de

diminuer le désir d'unité au sein d'un groupe ?

L'idée que l'unité puisse être ennuyeuse me consterne. Je ne vois pas comment cela peut venir à l'esprit de quiconque a compris ce dont nous venons de parler. Le but de notre vie, que nous l'ayons réalisé ou non, est l'instauration de l'unité, la manifestation de l'unité qui existe déjà, chaque atome dans l'univers étant relié aux autres.

Il ne s'agit pas simplement d'une idée que nous pouvons admettre ou non ; l'unité nous guide tout au long de notre processus d'évolution. Cette évolution, cette expansion de conscience, doit être un processus de prise de conscience de l'unité, et une synthèse de tous ses aspects possibles, jusqu'à ce que nous rejoignons le « mental de Dieu » et soyons capables de voir l'unité sous-jacente à l'existence toute entière.

Que cela puisse être ennuyeux me déconcerte ; cela montre qu'il existe une énorme différence dans la conception du mot unité. Il semble que certaines personnes dans le groupe considèrent l'unité comme une expérience stéréotypée, chacun pensant de la même façon, chaque réaction, chaque approche étant identique. S'il en était ainsi, l'unité deviendrait bien sûr quelque chose d'ennuyeux. Mais il ne s'agit nullement de cela. L'unité dont nous parlons est la base fondamentale de notre existence. Et s'il est vrai que l'unité est la base même de notre existence, née de l'identité de tous les atomes entre eux, elle est sans doute bien différente de l'idée que vous vous en faites.

Ma propre conception de l'unité est celle de la plus grande diversité possible. Comme vous le savez, il existe sept rayons d'énergie, et ceux-ci, dans leurs relations variées, sont à l'origine de tous les phénomènes que vous pouvez observer. Il existe pour cette raison une infinie diversité. Toutes les nations partagent ces sept rayons en tant qu'âmes et en tant que personnalités. On trouve donc chez elles des qualités très diverses.

A mon avis, les articles du Maître, *l'Unité* et *le Besoin d'unité*, n'ont pas seulement traité au travail de groupe. S'il est question de ce travail, il est également question de la scène mondiale. Le Maître parle en fait des relations internationales et du besoin d'unité dans ce domaine ; c'est le plus urgent. Vos propres relations de groupe nécessitent une meilleure compréhension et un développement de l'unité, mais ces relations n'ont pas le même impact sur le monde que, par exemple, le manque de sens de l'unité de M. Bush, unité qui serait nécessaire pour parvenir à une coopération et résoudre les problèmes mondiaux. Seule l'unité peut permettre de travailler dans un esprit de coopération.

Nous savons que les principaux protagonistes de la compétition, par opposition à la coopération, sont les États-unis, les différents pays d'Europe, le Japon, l'Australie et le Canada. Un nombre très limité de pays, en fait, mène le jeu. Mais le monde est un édifice beaucoup plus complexe. Les problèmes liés au développement de cet édifice, la sauvegarde même de son existence physique, exigent la coopération et la paix, la capacité de travailler ensemble à résoudre les problèmes qui menacent l'existence de la planète. C'est tout cela qu'aborde le Maître dans ces articles sur l'unité.

Il est également question des groupes, car le Maître a différents groupes sous sa responsabilité et il développe simultanément deux aspects du même concept, l'unité au sein des groupes et l'unité sur la scène internationale, car les groupes sont en relation avec le monde. Mais les effets de l'unité ou de la compétition sur les groupes sont peu importants, comparés à leur impact sur le monde et sur les relations internationales. Si, par exemple, les États-unis avaient signé le Protocole de Kyoto visant à stabiliser les émissions de gaz à effet de serre, cela aurait été une bonne chose, non seulement parce que 180 pays sont d'accord là-dessus, et je ne doute pas que ce soit également le cas de nombreux Américains, mais parce que M. Bush représente une

certaine approche, l'approche républicaine de ce problème. Historiquement, les républicains ont toujours agi de la même manière, à chaque fois que quelque chose leur a paru aller dans le sens des intérêts des États-unis. Il est vrai que les représentants de tous les pays veillent, en toute occasion, sur ce qu'ils considèrent comme l'intérêt vital de leur nation. Quelques nations, cependant, sont un peu plus évoluées, leur conscience est plus réceptive à l'influence de l'âme et, de ce fait, elles voient les choses à plus grande échelle. Elles sont capables non seulement de tenir compte de leurs intérêts personnels mais d'avoir, de temps à autre, une vision plus large, ce qui est sage et utile. Cela dépend de leur niveau d'évolution, et de l'importance de l'idée ou du problème en question.

Je dirais que la diversité est la nature fondamentale de la vie humaine. L'individualité de tout être humain est non seulement un fait, mais l'un des faits majeurs de l'évolution humaine. L'individualité montre l'unicité de chaque personne. En tant qu'extension de l'individuel, chaque nation possède une âme et une personnalité. Suivant le cas, c'est le rayon de la personnalité, ou au contraire celui de l'âme, qui a le plus d'influence.

Malheureusement, à l'époque actuelle, le rayon de l'âme est, dans une large mesure, masqué par le rayon inférieur, celui de la personnalité, et la plupart des nations ne se préoccupent que de leurs intérêts personnels. S'il s'agit de grands pays puissants, comme les États-unis ou l'Europe, ils le font de manière plus efficace que les petits pays qui n'ont pas la possibilité de faire entendre leur voix dans les relations internationales ou d'avoir le moindre impact sur l'ensemble du monde.

La plus grande diversité au sein de la plus grande unité, ou exprimé d'une autre manière, la plus grande unité accompagnée de la plus grande diversité, tel est l'idéal que l'humanité recherche, et cet idéal correspond au Plan de notre Logos pour le développement de cette planète. Il ne s'agit pas d'une uniformité ennuyeuse, c'est même tout l'opposé. Maitreya a dit dans l'un de ses messages : *« Laissez-moi vous prendre par la main et vous emmener sur une Terre où l'homme ne manquera de rien, où il n'y aura pas deux jours identiques, où la joie de la fraternité se manifesterait parmi les hommes. »*

« Où il n'existera pas deux jours identiques », ceci est pour moi une affirmation extraordinaire. Les seules personnes aujourd'hui pour qui il n'existe pas deux journées identiques sont les jeunes enfants et les rares individus ayant assez d'argent et de loisirs pour faire ce qu'ils veulent, et remplir à chaque instant leur vie de manière créatrice. L'ennui et la monotonie viennent de l'uniformité. Unité ne veut pas dire uniformité. Il ne s'agit pas de répéter sans cesse les mêmes idées jusqu'à ce qu'elles deviennent ennuyeuses. Il s'agit à chaque instant de considérer la vie, et par conséquent chaque aspect, chaque mouvement de cette vie, de manière créatrice, de manière nouvelle. L'état d'unité dont parle le Maître est un état où la notion de temps n'existe plus, où chacun connaît une existence créatrice... [...]

Voilà !

Nous sommes convaincu que cette lecture vous a fasciné et que vous désirez compléter l'approfondissement de l'étude de ces connaissances qui peuvent vous aider dans votre évolution spirituelle.

Visitez notre site à www.taraquebec.org et procurez-vous ce livre de plus de 310 pages.

Le responsable